

Un projet mûri au fil d'expériences professionnelles

Non issu du milieu agricole

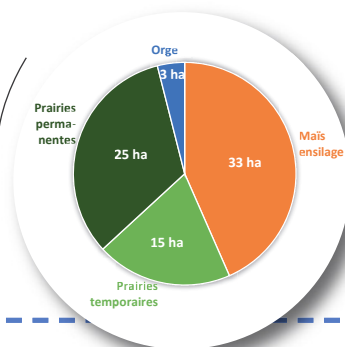
Exploitation trouvée grâce au RDI

Olivier, 43 ans, Haute-Garonne



L'exploitation en bref en 2014

- Installation **hors du cadre familial** en 2002, à 31 ans
- **EARL individuelle**, 1 salariée à 3/4 temps + 1/4 temps en complément de main-d'œuvre (Service remplacement, entreprise de travaux agricoles)
- Zone de piémont pyrénéen
- 650 000 litres de lait produits
- 80 vaches laitières
- 76 ha de surface agricole utile - 100 % surface dédiée au troupeau



La formation d'Olivier

- BTS ACSE option production laitière
- 3 ans de service civil à la Chambre d'agriculture de Savoie
- 6 mois de stage en exploitation laitière en Angleterre
- 6 ans conseiller au Contrôle laitier de la Manche
- 3 mois de CEFI¹

Parcours d'installation

→ Non issu du milieu agricole, Olivier a eu envie de devenir agriculteur dès l'enfance

Le choix de devenir agriculteur remonte à l'enfance, celui de la production laitière s'est imposé au cours de sa scolarité. Originaire de Toulouse et non issu du milieu agricole, Olivier entre dans un lycée agricole et obtient un BTS ACSE option lait. Il découvre une production technique dans laquelle il décide de se lancer.

→ Des expériences professionnelles au service du projet d'installation

Olivier effectue d'abord trois ans de service civil à la Chambre d'agriculture de Savoie où il travaille sur la typologie de différents systèmes d'exploitation. Il réalise ensuite 6 mois de stage en exploitation agricole mixte ovins lait - bovins lait en Angleterre. Il poursuit sa carrière professionnelle comme salarié du contrôle laitier de la Manche où il reste 6 ans. Ce poste permet à Olivier de visiter de très nombreuses fermes laitières normandes et de découvrir divers systèmes.

→ Le Répertoire Départemental à l'Installation (RDI) pour trouver une exploitation à reprendre

Après avoir cherché pendant quasiment un an une exploitation à reprendre en Normandie, c'est dans les

Pyrénées que le projet d'installation se concrétise. Olivier visite une exploitation à céder dont il a eu connaissance par le Répertoire Départemental à l'Installation.

→ Un stage sur l'exploitation transmise

Olivier réalise trois mois de CEFI¹ avant de s'installer. Ce stage lui permet de tester la reprise de l'exploitation et de finaliser son projet d'installation avant de s'engager complètement. La transition est courte même s'il garde des relations pendant environ un an avec l'ancien exploitant.

« On aimerait parfois être plus accompagné par le cédant mais ainsi on ne porte pas le poids du passé, on est libre de faire à son idée ».

→ Une réflexion innovante pour financer son installation

Le financement du projet d'installation a été une étape délicate. Plusieurs membres de sa famille et amis ont apporté des capitaux dans une Société Civile Immobilière (SCI), ce qui a permis de financer les bâtiments d'exploitation. Lors de l'Assemblée Générale annuelle, Olivier rend compte de son activité et échange avec les membres de la SCI. L'adhésion à une CUMA pour une part importante du matériel a aussi été déterminante et a, en plus, facilité l'intégration d'Olivier dans son environnement professionnel.

¹ En Midi-Pyrénées, le Contrat Emploi Formation Installation (CEFI) permet à un porteur de projet désireux de s'installer hors du cadre familial de réaliser un stage chez un agriculteur afin de préparer son installation par reprise ou association.

Évolution de la structure depuis l'installation et projets

→ Une situation différente de celle envisagée lors de l'installation

Olivier imaginait travailler seul et développer un atelier de transformation plutôt qu'augmenter sa production. La reprise de foncier lui a permis de sécuriser son système fourrager ; la mise aux normes a facilité l'attribution de quota laitier l'amenant ainsi à la situation actuelle. Le troupeau est passé de 40 à 80 vaches laitières et le volume produit a plus que doublé, l'exploitation s'est agrandie passant de 33 à 75 hectares, l'étable entravée et les 4 postes de traite ont laissé place à une stabulation en logettes et à une salle de traite 2x8 postes.

→ Une organisation du travail favorisant une bonne qualité de vie

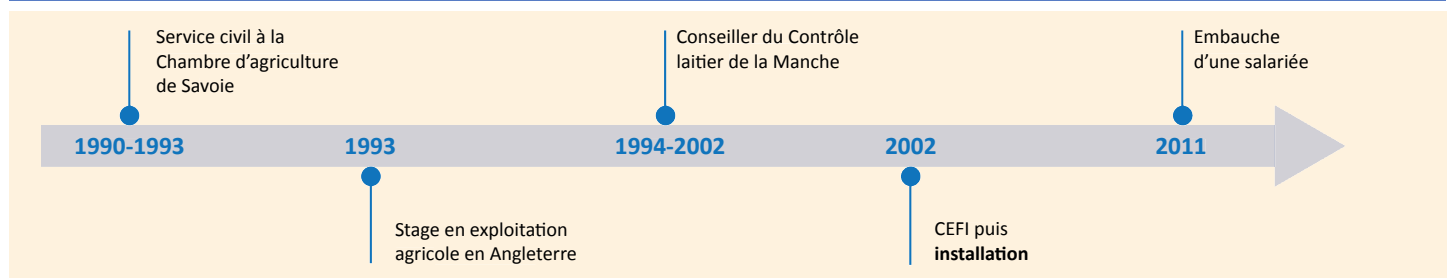
L'exploitation a été pensée pour que chaque tâche puisse être réalisée par une personne seule. Dans son organisation du travail, dès son installation, Olivier a fait

appel à des stagiaires et des apprentis. Aujourd'hui, il délègue 8 des 14 traites hebdomadaires à sa salariée ; il fait également appel à du complément de main-d'œuvre (environ 1/4 temps annuel) et aux services d'une entreprise de travaux agricoles pour les gros chantiers culturaux : ensilage, pressage, traitements...

→ Des projets pour libérer du temps et dynamiser l'exploitation

Olivier a de nouveaux projets qu'il envisage de mener une fois les investissements liés à son installation terminés. Il réfléchit notamment à la méthanisation, la diversification, et/ou la conversion à l'agriculture biologique. Un de ses objectifs est de gagner en rentabilité pour libérer du temps pour sa vie de famille. Il pense qu'intégrer une nouvelle personne tous les 10-15 ans est un point clé pour dynamiser l'exploitation mais aussi pour faciliter la transmission.

Étapes clés



Paroles de l'éleveur

« Le métier d'éleveur laitier est passionnant. Quand on se lance, il ne faut pas se fixer de barrières. J'ai fait des choses que je n'aurais jamais pensé faire. Par contre, ce métier demande de la motivation, de la finesse d'analyse technique et économique et de l'expérience professionnelle. Structurer un regard extérieur critique, constructif et positif est indispensable. A l'heure actuelle, les éleveurs manquent de perspectives. Cela amène à se remettre en question et doit être pris en compte dans les projets d'installation ».

Entretien réalisé en février 2014 par Valérie Montano (Chambre d'agriculture 31) et Cécile Servin (GIE élevage Midi-Pyrénées)

Retrouvez plus de témoignages sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées